***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Brains-sur-les-Marches** - Tome I

**Brains-sur-les-Marches,** c$^{on}$ de *Saint-Aignan-sur-Roë* (6 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (40 kil. O.), à 42 kil. de Laval.

### Anciens noms

*Illud quod habebat ad Bremium de censu villæ,* XI$^{e}$ s. (Cart. de la Roë, f. 23). — *Ecclesia Sancti Petri de Brenno,* 1136 (Ibid., ch. 5). — *Carta de Bremio…, G. de Bremio,* v. 1150 (Ibid., ch. 47). — *La paroisse de Brein,* 1307 (Chart. de la Roë, vol. 34). — *Le prieur de Bren,* 1351 (Ibid.). — *La paroisse de Brein,* XV$^{e}$ s. (Chart. de Thouars). — *Ecclesia parrochialis de Bren in Credonio,* 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Breneium Marchiarum* (Cauvin). — *Bryn dans les Marches,* 1570 (D. Housseau, XVII). — *Brain-sur-les-Marches,* 1684 (Reg. par. de Fontaine-Couverte). — *Brain-sur-les-Marches,* 1783 (Cassini et Pouillé d'Angers). — *Brains-sur-les-Marches,* (Cadastre). La forme plurielle est, comme on le voit, toute moderne et n'a pas été prise par les trois communes du même nom de Maine-et-Loire.

### Géographie physique

*Géologie.* — « Schistes précambriens. » D.-P. Œ.

Le territoire, d'une altitude moyenne de 90 m. et assez plane, s'appuie à l'O. à la frontière de la Bretagne qui se confond avec la lisière de la forêt de la Guerche. A cette limite aussi naissent l'Usure et le ruisseau de l'Aunay, son premier affluent, qui coulent parallèlement de l'O. à l'E. Le carrefour des routes qui se croisent au bourg forme une place autour de l'église, qui en occupe le centre. — La voie de la Guerche, *via Guierchiæ,* est donnée comme abornement d'une terre appartenant à l'église, au XII$^{e}$ s. Le bourg communique aujourd'hui par des chemins d'importance diverse ; avec la Roë (6 kil. E.) ; Saint-Michel-de-la-Roë (5 500 m. E.) ; Saint-Aignan-sur-Roë (6 500 m. S.-E) ; la Rouaudière (6 500 m. S.) ; la Guerche (7 500 m. N.-O.) ; Fontaine-Couverte (5 kil. N.-E.).

La *superficie,* qui est aujourd'hui de 768 hectares, était estimée, en 1696, à 815 arpents (ce qui montre que cette mesure était loin d'être la même en Anjou et au Maine), sur lesquels 415 en terres labourables, 164 en prés, 120 en pâture, 15 en bois, 92 en landes et terres ingrates. Le fonds était froid et on n'y comptait que quatre métairies. Un commis forestier ou employé des traites, mécontent d'être transplanté de la ville

> A Brains, tombeau de la nature, Brains, où le bouc de sa fourrure Revêt les grossiers habitants,

fait du pays une peinture poussée au noir, où du moins ne se reconnaît plus le Brains d'aujourd'hui. Les *retraites fangeuses* des animaux, *les vastes terres sans culture* dont il parle, ont fait place à de bons chemins et à des fermes bien cultivées et productives. Les cours d'eau sont trop faibles pour actionner des moulins, mais plusieurs moulins à vent, dont le dernier peut-être ne tourne plus, existaient dans la paroisse.

### Population, administrations

*Population* : Moyenne des naissances : 44 de 1701 à 1710 ; — 100 feux « et estaigers ou maisons subjects à guet »

au château de Craon, au XV$^{e}$ s. ; — 156 feux en 1688 ; — 150 feux en 1696 ; — 136 feux en 1700 ; — 144 feux en 1715 ; — 604 hab. en 1726 ; — 105 feux en 1726 ; — 133 feux en 1732 ; — 137 feux ou 600 hab. en 1768 ; — 557 hab. en 1803 ; — 678 hab. en 1821 ; — 689 hab. en 1831 ; — 728 hab. en 1841 ; — 661 hab. en 1851 ; — 591 hab. en 1861 ; — 631 hab. en 1871 ; — 603 hab. en 1881 ; — 624 hab. en 1891 ; — 626 hab. en 1898 ; dont 179 agglomérés dans le bourg et les autres disséminés en 41 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 84 fermes en 1843. En dépendent : les Buttes, 20 hab. ; — l'Isodière, 25 hab. ; — l'Isambardière, 21 hab. ; — les Vaux, 33 hab. ; — les Bois, 19 hab. ; — la Métrie, 35 hab. ; — la Métrie, 36 hab. ; — Mélian, 36 hab.

*Bureau de poste* de Saint-Aignan-sur-Roë ; *perception* de la Roë.

## Assemblée

*Assemblée* à la Saint-Pierre, aujourd'hui supprimée.

## Administrations anciennes

Avant la Révolution : *Poste de gabelle* commandé par un capitaine. — *Bureau* de traite foraine. Celui-ci fut enfoncé, en 1761, par des hommes armés, qui brisèrent les portes et s'emparèrent de l'eau-de-vie saisie ; ils furent condamnés au gibet ou aux galères à perpétuité.

## Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

*Paroisse,* autrefois du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine, du doyenné de Craon ; de l'élection de Château-Gontier, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Craon ; — du canton de la Roë et du district de Craon, en 1790 ; — érigée en succursale par décret du 2 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de la Roë.

L'*église* est dédiée à saint Pierre. Le texte de la charte 47$^{e}$ du cartulaire de la Roë dans laquelle il est dit qu'un don d'Ernault de Brains fut confirmé par Garnier et Hay, ses frères, par Yvette de Brains et Ruellon, son fils, qui achetèrent, *ad opus ecclesiæ,* deux sextérées d'une terre située entre le chemin de la Guerche et la vigne des chanoines, ce texte, dis-je, semble bien faire allusion à la construction, alors récente, de l'église. Et comme la charte est de la première moitié du XII$^{e}$ s., l'église aurait été reconstruite à cette époque. Mais la paroisse et une église antérieure sont mentionnées, dès la fin du XI$^{e}$ s., du temps de Robert d'Arbrissel. L'édifice actuel, en forme de croix latine, ne se ressent en rien de cette origine. Il a été reconstruit sans style à une époque relativement moderne ; la tour est récente. L'intérieur est éclairé, propre sans être riche, et les autels de style grec d'assez bon travail. Aucune fondation ne se desservait dans l'église ; mais la confrérie de Sainte-Anne, mentionnée en 1772, avait un receveur « pour la bourse élémosinaire »,

*Prieuré-cure* à la présentation de l'abbé de la Roë et dont le temporel se composait de 30 journaux de terre, de 3 hommées de prés et de quelques landes. Le titulaire devait 40 boisseaux de seigle au prieuré de Notre-Dame de la Fontaine-Harouys fondé par Guillaume de la Guerche dans sa forêt de la Guerche, au commencement du XIII$^{e}$ s.

*Prieurs-curés.* — *Vitalis,* prêtre de Brains, fit le pèlerinage de Terre-Sainte, fin du XI$^{e}$ s. — *Ruellon.* — Tebaudus *Putrel, prior de Bremio, et Chotard, socius ejus,* vers 1150. — Geoffroy *Leroux* reçoit en don de Geoffroy Cornulier et de Jeanne, sa femme, toute la part qu'ils avaient « au trait de la grand disme de ladite parroaisse », 1351. — Jamet *Lepavageours,* 1391. — Guillaume *Fouyer,* témoin en cour de Craon, 1452. — Maurice de *Poste,* prieur de Fontaine-Couverte, 1493. — Gilles de la *Davière,* 1508, résigne, 1517. — Michel *Affagard,* 1517. — Gilles

de la *Davière,* 1527. — François de *Vitré,* 1542, 1557. — Pierre *Huchedé,* 1583, 1588. — Michel *Girault,* 1593. — Jacques *Ballue,* vicaire général de l'abbé de la Roë, 1595, 1598. — René *Gannes,* 1607, rend aveu à Brécharnon pour le presbytère, 1629 ; inhumé dans le chœur de l'église, le 27 avril 1640. — René *Gannes,* 1649, 1653. — Nicolas *Rondet,* 1672. — François de *Breslay,* curé de Ballots, 1677. — Jean *Chevillard,* 1679, inhumé dans l'église, le 18 août 1701. — Gabriel de la *Croix-Mascrier,* 1702, 1712. — Julien *Audrain,* 1713, 1739. — *Brezel,* 1740, 1746. — Sébastien *Poirier,* 1747, 1763, † 1765. — Jean *Dutertre,* 1763, 1768. — Pierre *Lemaire,* 1769, inhumé dans le cimetière, le 28 juillet 1782, âgé de 52 ans. — *Bonniol,* 1783. — Pierre-François *Duval,* 1784, fut décrété de prise de corps, 1786, † 1789. — Louis *Riffault,* chanoine de la congrégation de France, 1789, prêta le serment sans restriction, le 20 février 1791, apostasia le 21 ventôse an II (11 mars 1794) et quitta la paroisse, qui fut administrée en 1795 et 1796 par Pierre Gaignard, recteur insermenté d'Arbrissel (Ille-et-Vilaine). — René *Nupied,* vicaire de Saint-Denis-d'Anjou, nommé en 1803, ne resta que quelques mois. — Guillaume *Gondouin,* vicaire de Fontaine-Couverte, 1804-1813. — *Mocquereau,* 1813-1825. — *Bourjuge,* 1825, † 1859. — *Lambert,* 1859, † 1880. — *Michineau,* 1880.

Le presbytère a été reconstruit il y a vingt-cinq ans avec goût :

## Écoles

*Écoles.* — Le nommé Létang, « maistre d'écolle », est porté pour une taxe de 10 sols sur le rôle des tailles en 1760. — Actuellement école libre, tenue par les frères de Ploërmel jusqu'en 1895 ; école communale laïque. — Pour les filles, école tenue par les sœurs d'Évron, laïcisée en 1896, et maintenue comme école libre.

## Établissements de charité

Le *bureau de charité* a un budget de 1 602 fr.

## Féodalité

*Féodalité.* — Le nom de Brain, de *Bremio,* fut porté par de nombreux personnages cités au cartulaire de la Roë, pendant le XII$^{e}$ s., parmi les bienfaiteurs de l'abbaye où plusieurs se firent chanoines réguliers. Plus tard les seigneurs de Brécharnon possédèrent le titre de seigneurs fondateurs. Une charte fausse, datée de 1119, qui existe en original au chartrier de la Roë et en copies multiples au chartrier de Senonnes, attribue à *Albericus, nomine Brecharnonius,* la fondation des trois paroisses de Saint-Michel, de Saint-Aignan et de Brains, donnant à cette dernière pour patron saint Mathurin. Le document ne soutient pas l'examen ; mais le droit des seigneurs de Brécharnon n'en est pas moins certain. Ils avaient leur « oratoire et banc dans l'église », où le procureur de fabrique devait leur présenter un cierge blanc et 14 deniers pour l'offrande le jour de la Chandeleur (1560). Les seigneurs de Senonnes, devenus par acquisition possesseurs de Brécharnon, jouirent des droits honorifiques dans l'église jusqu'à la Révolution.

## Notes historiques

*Notes historiques.* — Mélian et peut-être Rigoux désignent les localités anciennes de la paroisse ; la dernière, située à la source de l'Usure, est mixte avec la Bretagne. — La moitié du cens de la *villa* de Brains, de la dîme de l'église et du presbytère fut donnée à l'abbaye de la Roë, du vivant de Robert d'Arbrissel et alors qu'il en était encore abbé (v. 1098), par Fromond de Novestole, dont le fils, tué à la Guerche, fut inhumé dans le cimetière des religieux. La paroisse est donc de celles, assez peu nombreuses, dont on peut constater la possession par les seigneurs laïques, le retour sous l'autorité épiscopale et la direction des religieux. La charte où ce fait est

clairement exposé suffirait, s'il en était besoin, pour démontrer la fausseté de la fondation attribuée au seigneur de Brécharnon. — Épidémie en octobre-décembre 1639. — Contagion en 1768-1769 ; 80 malades sur 600 habitants, 52 décès.

## Maires

*Maires : Cointet,* 1791. — François *Morin,* 1798. — *Lenfantin,* an VIII, 1819. — Jean *Cointet,* 1820, 1830. — *Préaubert,* 1835. — *Courcier,* 1836. — Jean-Moïse *Cointet,* 1840, 1879. — Mathurin *Cointet,* 1880.

## Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1580. — Arch. de la M., fds de la Roë et Cart., f. 11, 23, 26, 54 ; B. 3 006, 3 008, 3 024, 3 028 ; C. 148, 170. — Chart. de Senonnes. — *Chron. craonn.,* p. 503, 694. — *Bull. de la Comm. hist. de la M.,* t. XIV, p. 330. — R. Gadbin, notes mss. — Chart. de M. le duc de la Trémoïlle.